

Jean-Pierre Poussou
& Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, membre de l'Institut

ISBN : 979-10-231-2597-9



PUPS

Articles en versions numériques (PDF) :

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.) · Histoire des familles, de la démographie et des comportements. En hommage à Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2579-5	II Vincent Gourdon · La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samoisi-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle	979-10-231-2613-6
Pierre Chauau · Pour Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2580-1	II Cyril Grange · La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn	979-10-231-2614-3
Christian Philip · Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'enseignement supérieur et de la recherche	979-10-231-2581-8	II Maurice Gresset · L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles et les baux à custodinos, XVIII ^e siècle	979-10-231-2615-0
Jean-Pierre Poussou · Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2582-5	II Muriel Jeorger · L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet	979-10-231-2616-7
Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi · Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse	979-10-231-2583-2	II Christiane Klapisch-Zuber · Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle	979-10-231-2617-4
Cyril Grange & Jacques Renard · Les enquêtes de démographie historique de Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2584-9	II Jean-Marc Moriceau · Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820)	979-10-231-2618-1
Jean-Pierre Bardet, Curriculum Vitæ	979-10-231-2585-6	II Alfred Perrenoud · « Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer	979-10-231-2619-8
I Gérard Béaur · Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot)	979-10-231-2586-3	II Jean-Pierre Poussou · L'histoire méconnue d'un couple royal : Louis XVI et Marie-Antoinette	979-10-231-2620-4
I Alain Bideau, Guy Brunet · Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles)	979-10-231-2587-0	II Katia de Queiros Mattoso · Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia (Brésil) au XIX ^e siècle	979-10-231-2621-1
I Dominique Bourel · Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse	979-10-231-2588-7	II Isabelle Robin-Romero, Marion Trevisi · L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles	979-10-231-2622-8
I Philippe Cibois · Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire	979-10-231-2589-4	II Catherine Rollet · Le journal d'un père pendant la Première Guerre mondiale	979-10-231-2623-5
I Pierre Darmon · La catastrophe démographique algérienne de 1866-1868	979-10-231-2590-0	II Alain Tallon · « Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle	979-10-231-2624-2
I Jean-Pierre Gutton · Matrones, chirurgiens et sages-femmes dans la généralité de Lyon (XVII ^e -XVIII ^e siècle)	979-10-231-2591-7	II Agnès Walch · Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV	979-10-231-2625-9
I Steve Hackel · Effondrement d'une communauté et reconstitution des familles : l'étude de la mortalité et la fécondité des Indiens de Californie durant la période coloniale	979-10-231-2592-4	III Philip Benedict · Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen	979-10-231-2626-6
I Césary Kulko · La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles : Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales	979-10-231-2593-1	III Jacques Bottin · Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600	979-10-231-2627-3
I Hervé Le Bras · Morphologie des migrations	979-10-231-2594-8	III Fabrice Boudjaaba · La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime	979-10-231-2628-0
I Simon Mercieca · Introduction à la Démographie Historique maltaise : Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives	979-10-231-2595-5	III Denis Crouzet · La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme »	979-10-231-2629-7
I Michel Oris, Olivier Perroux · Les catholiques dans la Rome calviniste. Contribution à l'histoire démographique de Genève (1816-1843)	979-10-231-2596-2	III Anne Fillon · La parole au village ou les apports imprévus d'un manuscrit	979-10-231-2630-3
I Daniel Paul · Mortalité et structure familiale chez les métayers bourbonnais	979-10-231-2597-9	III Alain Gérard · Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Ghallo (1744-1794)	979-10-231-2631-0
I Jacques Renard · Approches techniques de la mesure des flux matrimoniaux	979-10-231-2598-6	III Pierre Gouhier · Les « sépultures » des Valois et des Bourbons	979-10-231-2632-7
I David Robichaux · Démographie historique des Indiens du Mexique : défis et promesses de la méthode de reconstitution de familles	979-10-231-2599-3	III Jean-Pierre Kintz · La création du premier hebdomadaire – 1605	979-10-231-2633-4
I Marc Venard · Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège, au milieu du XVI ^e siècle	979-10-231-2600-6	III François Lebrun · Éducation de prince sous Louis XIV : le Grand dauphin	979-10-231-2634-1
II Scarlett Beauvalet · Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle	979-10-231-2601-3	III Jean-Paul Le Flem · L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle	979-10-231-2635-8
II Lucien Bély · Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens	979-10-231-2602-0	III Francine-Dominique Liechtenhan · Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverser dans les années 1740 à 1760	979-10-231-2636-5
II Yves-Marie Bercé · Réflexions historiques sur les enfants sauvages	979-10-231-2603-7	III Michel Nassiet · Parenté et mentalités d'après les sources criminelles	979-10-231-2637-2
II Alain Blum, Irina Troitskaia, Alexandre Avdeev · Prénommer en Russie orthodoxe – une pratique particulière	979-10-231-2604-4	III Claude Quélet · Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV	979-10-231-2638-9
II Patrice Bourdelais, Michel Demoner · Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866)	979-10-231-2605-1	III François-Joseph Ruggiu · L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle	979-10-231-2639-6
II Serge Chassagne · Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle)	979-10-231-2606-8	III David Troyansky · La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire	979-10-231-2640-2
II François Crouzet · La vie familiale des premiers industriels britanniques	979-10-231-2607-5	III Denise Turrel · La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle	979-10-231-2641-9
II Gérard Dellile · Les filles uniques héritières	979-10-231-2608-2	III Andrzej Wyczański · Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles : le cas polonais	979-10-231-2642-6
II Dominique Dinet · Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles)	979-10-231-2609-9	III Anne Zink · La valeur du travail sous l'Ancien Régime : Coutumes et pratique	979-10-231-2643-3
II Olivier Faron · Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde Guerre mondiale	979-10-231-2610-5	III André Zysberg · Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716	979-10-231-2644-0
II Antoinette Fauve-Chamoux · Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ?	979-10-231-2611-2		
II Jean-Marie Gouesse · 1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe	979-10-231-2612-9		

HISTOIRE DES FAMILLES



CENTRE ROLAND MOUSNIER

collection dirigée par Jean-Pierre Poussou et Jean-Pierre Bardet

DERNIÈRES PARUTIONS

- Ville et violence dans la Grande-Bretagne victorienne (1840-1914)*
Philippe Chassaing
- Le livre maritime au siècle des Lumières. Édition et diffusion des connaissances maritimes (1750-1850)*
Annie Charon, Thierry Claerr & François Moureau (dir.)
Des Français outre-mer
Maria Romo-Navarrete & Sarah Mohamed-Gaillard (dir.)
Ruptures de la fin du XVIII^e siècle. Les villes dans un contexte général de révoltes et révolutions
Jean-Pierre Poussou & Michel Vergé-Franceschi (dir.)
Commerce et prospérité. La France au XVIII^e siècle
Guillaume Daudin
Monarchies, noblesses et diplomaties européennes
Mélanges en l'honneur de Jean-François Labourdette,
Jean-Pierre Poussou, Roger Bauray & M.-Ch. Vignal-Souleyreau (dir.)
Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé
Jean-Pierre Bardet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
- La Société de construction des Batignolles. Des origines à la Première Guerre mondiale (1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
Industrie et politique en Europe occidentale et aux États-Unis (XIX^e et XX^e siècles)
O. Dard, D. Musiedlak, É. Anceau, J. Garrigues, D. Barjot (dir.)
Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier
Les Idées passent-elles la Manche Savoirs, représentations, pratiques (France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)
Jean-Philippe Genet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle Angleterre, France, Espagne
Jean-Pierre Poussou (dir.)
Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
Les orphelins de Paris
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles
Isabelle Robin-Romero
L'individu et la famille dans les sociétés urbaines anglaise et française (1720-1780)
François-Joseph Ruggiu

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles, de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, de l'Institut



Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre Roland Mousnier, de l'École Doctorale
d'Histoire moderne et contemporaine et du Conseil Scientifique
de l'Université Paris-Sorbonne

Les Mélanges offerts à Jean-Pierre Bardet ont été rassemblés
et mis au point par l'équipe suivante d'amis et d'élèves :

Jean-Pierre Poussou, Isabelle Robin-Romero, Cyril Grange,
Olivier Faron, Scarlett Beauvalet, Jacques Renard, Fabrice Boudjabaa,
Marion Trevisi, Thierry Claeys, Philippe Evanno.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-523-5.
Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (Mouguerre-64990)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007

Adaptation numérique : Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)
© Sorbonne Université Presses, 2022

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

PREMIÈRE PARTIE

Démographie
et démographie historique

IMPACT DE LA MORTALITÉ SUR LA STRUCTURE FAMILIALE. EXEMPLE DU SUD DE L'ALLIER AU XIX^e SIÈCLE

Daniel Paul

La structure des ménages peut être finement décrite grâce aux recensements très réguliers et d'excellente qualité du XIX^e siècle. Cette étude révèle souvent la complexité des situations car la structure dépend autant des données socio-économiques que culturelles. La France du Sud est marquée par les ménages complexes, comprenant aussi bien la famille nucléaire classique élargie à un autre parent que le ménage polynucléaire ou multiple dans lequel deux ou plusieurs familles conjugales cohabitent. Un ménage complexe typique très souvent cité en exemple est celui de la famille-souche pyrénéenne¹ qui adopte des formes diverses selon les circonstances. Ainsi, lors d'un recensement, on découvre un ménage composé de deux couples, celui des parents et celui de l'enfant héritier. Après le décès du père, 5 ans plus tard, le ménage devient une famille élargie à la mère. Quand la mère meurt à son tour, le ménage devient nucléaire, des enfants nés entre-temps grandissent auprès de leurs parents. Puis, on voit que le fils aîné s'est marié et cohabite au sein d'un ménage redevenu polynucléaire. Un nouveau cycle se met en place. Quelle que soit la forme adoptée par le ménage (type 3, 4 ou 5 selon la typologie de Laslett), nous avons affaire à un seul et même type, la famille-souche, qui n'apparaît que dans l'étude longitudinale.

Dans ce processus, la mortalité joue un rôle important car, en éliminant un parent, elle modifie la structure du ménage. En fait, l'essentiel tient à l'appropriation de la terre et aux pratiques d'héritage. La petite propriété n'assure l'autonomie au ménage que si elle n'est pas partagée, d'où le choix de la transmettre à un seul enfant, l'aîné des fils, que l'on associe le plus tôt possible à la mise en valeur du domaine familial. Le système est surtout fait pour permettre la continuité de *la maison* en dépit de la mortalité, ou plutôt en adaptant le ménage aux conséquences de la mortalité. Mais le ménage complexe ne se réduit ni à la famille-souche, ni au système de transmission inégalitaire, ni aux régions de petite propriété. On peut donc se demander quelle est l'incidence de la mortalité

¹ A. Fauve-Chamoux, « Les structures familiales au royaume des familles-souches : Esparros », *Annales ESC*, 1984, p. 513-528.

dans les systèmes à héritage égalitaire ou dans les régions qui privilégient la location de la terre avec une logique donc totalement différente et où le ménage complexe est pourtant très présent. En quoi, par exemple, la disparition d'un parent influe-t-elle sur la composition des ménages des enfants ? Que devient le ménage à la mort du père ou du conjoint ? Finalement, la mortalité apparaît-elle comme la variable majeure dans la composition du ménage ?

228 C'est ce dernier point que nous nous proposons d'approfondir en étudiant, entre 1836 et 1881, l'évolution des ménages de Bellenaves, grosse commune rurale bourbonnaise. Nous sommes au sud de l'Allier dans une région de métayage qui, depuis la fin de l'Ancien Régime, pratique l'égalité réelle dans la transmission des biens². Les 25 % des ménages qui ont une structure complexe, sont surtout dans un premier temps des ménages polynucléaires, puis, après 1861, des familles élargies. Si on adopte une observation longitudinale, on s'aperçoit que le passage par le ménage complexe est encore plus fréquent. Pour les 99 ménages suivis en continu dans les 10 recensements de 1836 à 1881, 96 % d'entre eux connaissent la phase nucléaire et 90 % la phase du ménage complexe. La quasi-totalité des ménages passe donc par ces deux phases qui ne s'opposent nullement.

Cette situation rappelle la France du Sud. Reste donc à apprécier le rôle de la mortalité dans l'évolution de ces structures. Pour cela, nous suivrons les individus pour apprécier leur capacité à s'intégrer dans telle structure familiale. Les individus retenus pour cette étude se sont mariés à Bellenaves entre 1836 et 1881 et ont été repérés au moins une fois dans les listes de recensement.

INTÉGRER UNE STRUCTURE COMPLEXE LORS DU MARIAGE

Quand l'enfant se marie, dans quelle structure va-t-il vivre ? Reste-t-il dans *la maison du père* ou la quitte-t-il pour former un ménage nucléaire ? Le choix n'est pas totalement libre, du fait de la mortalité³. Si les parents sont décédés, il est impossible d'appartenir à un ménage polynucléaire à noyau secondaire descendant. En fait, le problème se complique car chaque conjoint ayant deux parents, il faut tenir compte du décès de quatre parents.

Pour connaître le premier type de résidence de l'enfant nouvellement marié, il suffit de rechercher dans le recensement le type de ménage auquel il appartient dans les mois qui suivent le mariage. En pratique, nous avons relevé les mariages célébrés entre le 1^{er} janvier et la veille du recensement pour les années 1836, 1841,

2 C'est une différence avec l'Auvergne toute proche qui se caractérise par le régime dotal et l'importance de la petite propriété.

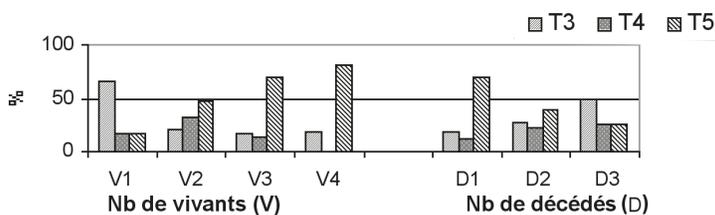
3 Cette remarque que Jean-Pierre Bardet m'avait faite est à l'origine de cette brève étude.

1846... 1881. La survie des parents est en général clairement indiquée dans l'acte de mariage et on peut admettre que cette indication est toujours valable, quelques semaines plus tard, quand le recensement saisit la situation du ménage. Nous pouvons ainsi étudier 70 mariages suivis d'une installation sur place.

Plus des deux tiers des parents sont vivants lors du mariage de l'enfant ce qui autorise toutes sortes de structures familiales. Quand les 4 parents sont vivants, l'enfant intègre, dans plus de 80 % des cas, une structure polynucléaire. Le parent dont la survie, ou le décès, est le plus important pour la structure du ménage de l'enfant est sans aucun doute le père du mari : s'il est vivant, le ménage de l'enfant est polynucléaire ; s'il est décédé, la probabilité d'intégrer un ménage multiple est équivalente à celle de fonder un ménage nucléaire mais la formation d'une famille élargie est encore plus importante. Ces probabilités sont encore vraies, mais dans une moindre mesure, lorsqu'on prend en compte la survie des autres parents.

Le rôle prépondérant de la survie du père dans l'appartenance à une structure multiple se comprend mieux quand on sait que pour la quasi-totalité de ce type de ménage, on a affaire à une structure avec noyau secondaire descendant avec 9 fois sur 10 le fils et une fois seulement un gendre. Quand le père et la mère sont décédés, le nouveau marié se tourne plutôt vers un membre de la fratrie surtout pour former une famille élargie, à la rigueur pour créer un ménage polynucléaire qui peut éventuellement devenir une frêreche. Le décès des deux parents de la jeune mariée joue un rôle moins déterminant à cause de la tradition virilocale.

Au total, le jeune marié intègre majoritairement un ménage complexe, surtout le ménage multiple, alors que le ménage nucléaire est très minoritaire. Pour faire apparaître le rôle de la survivance des parents sur la structure familiale, il est utile de voir graphiquement l'incidence du nombre de parents survivants et/ou décédés⁴.



Structure du ménage du nouveau marié
selon le nombre de parents vivants et décédés

Note : Les cas V1 et D3 sont statistiquement peu significatifs.

4 La structure « 3 parents vivants » devrait être la même que celle de la catégorie « 1 parent décédé ». Ce n'est pas tout à fait vrai sur le graphique, la présence de 5 survivances indéterminées (sur 280) introduisant une légère distorsion ; on n'a compté que les parents dont on était sûr qu'ils étaient vivants ou décédés. De plus, la statistique n'est guère significative pour les catégories V1 et D3 car ne s'appuyant que sur quelques cas.

Si la corrélation entre nombre de parents vivants et importance des ménages polynucléaires (T₅) est évidente, celle entre nombre de parents décédés et ménage nucléaire l'est un peu moins. De manière empirique, on peut poser comme règle que si le nombre de parents vivants est supérieur à celui des décédés, le ménage est polynucléaire dans 1/3 des cas. Si le nombre de parents décédés est supérieur ou égal à celui des vivants, les ménages ne connaissent pas de structure dominante et se répartissent équitablement entre la forme nucléaire, élargie ou multiple, et de fait le ménage complexe se retrouve dans les 2/3 des cas.

Le mariage célébré, le jeune couple s'installe très majoritairement dans un ménage complexe. Il peut s'agir d'une solution temporaire ou au contraire de la conséquence d'une stratégie familiale. Le contrat de mariage, acte quasi universel en Bourbonnais, a comme fonction essentielle de préciser la situation du jeune ménage par rapport aux autres membres de la famille. Mais que devient ce jeune couple au fil des ans ? En quoi la structure de son ménage évolue-t-elle ?

230

CHANGER DE STRUCTURE EN COURS DE VIE

Nous avons retenu 522 mariages célébrés entre 1836 et 1881 et nous avons suivi les 1 044 individus tout au long de cette période ; au total, en cumulant les données des 10 recensements, nous avons 3 412 présences d'hommes et 3 451 présences de femmes. Si on ne tient compte ni de l'état matrimonial des individus, ni de la survivance de leurs parents, 58% des situations correspondent au ménage nucléaire et 41 % au ménage complexe ; l'écart entre ces deux types de ménages augmente quand l'individu observé est célibataire et masculin, il diminue sensiblement quand il s'agit d'une femme mariée ou veuve.

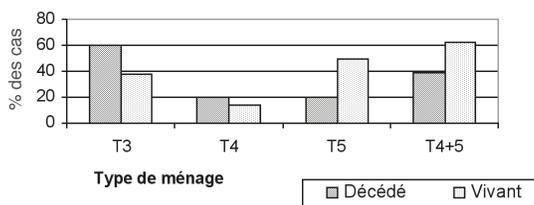
Il est intéressant de distinguer les situations selon que les parents sont vivants ou non. Nous limiterons l'étude aux individus mariés ou veufs. Quand les 4 parents sont vivants, les individus se répartissent 9 fois sur 10 entre les ménages nucléaires et les polynucléaires avec une différence sensible selon le sexe.

Tableau 1. Distribution entre les divers types de ménages pour les individus mariés ou veufs quand les 4 parents sont vivants (en %)

%	T ₁	T ₂	T ₃	T ₄	T ₅	T ₄₊₅	cas
H	0	0	32,7	1,3	66	67,3	150
F	0	0,6	46,9	6,3	46,3	52,5	160
H+F	0	0,3	40	3,9	55,8	59,7	310

Le plus remarquable est cette dissymétrie entre les sexes. Pour les femmes, l'équilibre est parfait entre ménage nucléaire et ménage multiple alors que pour les hommes, cela varie du simple au double. La pratique virilocale pousse les maris à s'agréger au ménage paternel. La situation où les 4 parents sont vivants

est très minoritaire, représentant moins de 10 % des cas analysés. La mortalité est telle qu'au moins un parent fait défaut. Que cela change-t-il par rapport au schéma précédent ? Recherchons d'abord l'influence de la mort du père.



Probabilité pour le mari d'appartenir à tel type de ménage selon la survivance du père

La survivance du père du mari joue un rôle majeur dans la structure familiale de l'enfant marié et les situations sont bien tranchées : selon que le père est décédé ou vivant, on assiste à une inversion pure et simple entre le ménage nucléaire et le ménage complexe (T₄₊₅). Dans ce dernier cas, c'est surtout le ménage multiple qui est favorisé par la survivance du père. Cela rappelle ce que l'on a vu plus haut concernant la première installation de l'enfant juste après son mariage. Cependant les différences sont moins massives, signe que des évolutions ont déjà eu lieu et qu'une certaine forme d'émancipation de l'enfant marié commençait à se traduire dans les faits. Il n'en reste pas moins que la mort du père joue un rôle puissant. Si l'on s'intéresse au rôle de chacun des parents pour chacun des conjoints, on s'aperçoit que les histogrammes, que nous n'avons pas reproduits pour ne pas lasser, ont tous le même profil. C'est pour le père de la femme que les écarts, selon que le père est mort ou non, apparaissent les plus réduits. On a l'impression que l'on peut prendre indifféremment n'importe laquelle de ces situations pour prouver que la mort d'un parent favorise le ménage nucléaire au détriment du ménage multiple. Distinguer entre le père et la mère (mort ou survivance) ne semble pas très discriminant.

Tableau 2. Propension pour un individu à s'intégrer dans tel type de ménage selon que le parent décédé ou survivant est le père ou la mère

en %	Côté du mari				Côté de la femme			
	Vivant		Décédé		Vivant		Décédé	
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère
T ₃	37,1	37,7	60,0	63,3	49,5	45,9	55,7	62,5
T ₄	13,6	19,4	19,6	16,5	13,2	16,0	19,6	16,4
T ₅	48,9	42,8	19,8	19,1	36,8	37,1	21,9	18,7
T ₄₊₅	62,5	62,2	39,3	35,6	50,0	53,2	41,5	35,1

On peut s'attarder sur un type de ménage que pour l'instant on n'a guère évoqué, celui de la famille élargie (T4). Le tableau montre sans équivoque que ce type de ménage prend de l'importance quand le père est mort ou quand la mère est vivante, ce qui renvoie parfois à la même situation, avec des valeurs toujours très proches (19,5 %). La mère survivante est souvent recueillie par un enfant marié, garçon ou fille, et il faut voir dans la fonction éminemment sociale de ce type de ménage la manifestation de la solidarité familiale.

AVANT ET APRÈS UN DÉCÈS

232

Jusqu'à présent, nous avons observé les situations de manière transversale en agrégeant des résultats sans trop nous soucier de la dimension temporelle ; ainsi un parent décédé depuis quelques semaines ou une dizaine d'années avait pour nous la même signification. Il nous faut maintenant resserrer l'observation sur le moment du décès et voir comment cela se traduit dans le ménage. Dans notre échantillon de 1 044 personnes, nous avons relevé 359 décès de pères d'individus en observation. Dans la mesure où ce décès a lieu pendant une période intercensitaire, il suffit de comparer le ménage de l'enfant du défunt dans les deux recensements qui encadrent le décès.

La disparition du père ne se traduit pas par une révolution des structures familiales : globalement 58 % des hommes et 56 % des femmes restent dans le même type de ménage, mais dans le détail, les choses sont plus nuancées.

Tableau 3. Proportion des conjoints qui restent dans le même type de ménage après la mort du père

en %	H	F
Nucléaire	75	68
Élargi	31	35
Multiple	47	43

Le ménage nucléaire est peu affecté par la mort du père. Par contre, le système polynucléaire se maintient en l'état dans moins de la moitié des cas. L'autre fraction se divise en deux parts sensiblement équivalentes qui vont vers la famille élargie et vers le ménage nucléaire. Cela montre que dans l'évolution du cycle on est loin de passer systématiquement, après une forme multiple, par une phase élargie. La famille conjugale, dans sa dimension nucléaire, apparaît comme une véritable alternative. Nous avons même deux cas marginaux de femmes qui passent du ménage polynucléaire à la structure solitaire (type 1). Il y a peu à dire de la faiblesse de la famille élargie : elle ne se maintient en pratique que lorsqu'elle est élargie à un collatéral.

Pour un peu moins de la moitié de la population, la mort du père se traduit par un changement de structure. C'est essentiellement le ménage multiple qui perd de son importance, surtout pour les fils qui se précipitent vers le ménage nucléaire. Pour les enfants et quel que soit le sexe, la famille élargie constitue une alternative majeure, ce qui renforce l'impression de solidarité familiale déjà évoquée précédemment. Finalement, l'existence du ménage multiple est toujours très directement dépendante de la présence du père.

Avec la mort du père, le statut des 190 fils au sein du ménage change. 62 fils étaient chefs de ménage avant la mort de leur père, ils le restent après le décès de celui-ci. Une soixantaine de fils, qui n'étaient pas chefs de ménage, le deviennent à l'occasion de ce décès, ce qui représente pour eux une promotion importante. Pour les fils, apparaît donc la règle des 3 tiers : le 1^{er} tiers est chef de ménage du temps de la vie de leur père, le 2^e tiers devient chef de ménage à l'occasion de la mort du père, le dernier tiers attendra quelque temps avant de le devenir. Pour les filles, très peu d'entre elles accèdent au rang de chef de ménage : 7 sur 169 seulement. La mort du père influe grandement sur la position des fils dans le ménage, fort peu pour celle des filles, car dans le ménage c'est essentiellement l'homme qui dirige. Mais quand la fille mariée devient veuve, que se passe-t-il ?

Nous avons retrouvé près de 300 femmes déclarées veuves dans un recensement alors qu'elles ne l'étaient pas dans le recensement précédent. La comparaison, à 5 ans de distance, permet d'apprécier pour ces femmes les conséquences de la mort de leur mari. Initialement, elles étaient 87 % à être femmes du chef de ménage. Après la mort de l'époux, elles sont chefs de ménage dans 72 % des cas, proportion jamais vue pour une femme. Les autres sont mères ou belles-mères, plus rarement filles ou brus, et de manière très marginale sœurs ou belles-sœurs. La veuve remplace son mari à la tête du ménage 193 fois sur 209, proportion massive s'il en est.

Le ménage est profondément bouleversé par le décès du mari. La proportion des femmes qui, au moment de leur veuvage, restent dans le même type de structure est très réduite : à peine 50 % s'il s'agit d'un ménage nucléaire, 30 % s'il s'agit d'une famille élargie ou d'un ménage multiple. Surtout, on note une extraordinaire poussée des structures de solitaires : 18 % de l'ensemble des veuves se retrouvent dans ces structures et même 24 % pour celles qui sont chefs de ménage. Il s'agit de femmes un peu plus âgées que la moyenne (61 ans contre 58 ans). Elles proviennent très massivement des ménages nucléaires et secondairement, et c'est très étonnant, des ménages polynucléaires dont on pouvait penser qu'ils étaient plus protecteurs. La famille élargie joue un rôle de solidarité traditionnelle mais le nombre de femmes partageant le ménage d'un fils ou d'une fille est strictement identique à celui des solitaires. La source utilisée ne permet pas d'affirmer que le système d'entraide familiale a

totallement disparu car dans le cadre des réseaux de parenté assez denses dans les villages de cette région, il est possible qu'un parent habite à proximité de la veuve, mais l'impression qui se dégage est bien celui d'une forme de déclin de la solidarité familiale⁵. À l'évidence, le décès du conjoint pour les femmes a un effet extrêmement déstructurant sans commune mesure avec celui de la mort du père. C'est ce qu'on peut lire dans le tableau suivant qui montre à quel point les femmes devenant veuves ne semblent plus trouver leur place dans les deux types de ménages traditionnellement les plus importants, le nucléaire et le polynucléaire ; pour certaines, il n'y a pas d'autre issue que les structures les plus marginales (solitaires ou sans structure familiale).

Tableau 4. Structure des ménages des femmes avant et pendant leur veuvage lors de 2 recensements successifs

en %	T1	T2	T3	T4	T5
Avant le veuvage	1	1	53	11	34
Veuvage	18	9	36	23	14

Note : 292 femmes en observation

234

ÉVOLUTION CYCLIQUE DU MÉNAGE

Les nombreux changements de structure invitent à suivre des individus sur la durée pour discerner les principaux cycles d'évolution. Dans notre échantillon de 522 mariages, 66 hommes et 82 femmes sont présents pendant les 10 recensements de 1836 à 1881. Presque tout le monde passe par les trois types de ménages les plus usuels. Seuls, 3 hommes et 3 femmes ne connaissent jamais la phase nucléaire ; 16 hommes et 15 femmes ignorent le ménage multiple ; 31 hommes et 28 femmes n'ont jamais rencontré la famille élargie. Rares sont ceux et celles qui n'ont connu qu'une seule forme de ménage : 1 homme et 2 femmes pour le ménage multiple, 5 hommes et 3 femmes pour le ménage nucléaire. La plus grande partie des individus observés changent fréquemment de structure familiale. Est-il possible de parler de cycle familial ?

Pour ceux qui ont connu les trois types de ménage et qui ne constituent pas la majeure partie de l'échantillon (25 hommes et 41 femmes), les combinaisons sont innombrables : 18 pour les hommes et 34 pour les femmes, autant dire que chaque individu est un cas particulier. Dans le tableau suivant, sont répertoriés les cycles qui apparaissent 2 ou 3 fois, c'est le maximum avec le passage dans les 3 types majeurs de ménages.

⁵ Scarlett Beauvalet-Boutouyrie, *Être veuve sous l'Ancien Régime*, Paris, 2001, p. 179, voyait apparaître ce phénomène, dès 1800, dans des petites villes de la France du Nord.

Tableau 5. Cycles pour les individus présents à 10 recensements et ayant connu les types majeurs de ménage

Hommes	Nb	Femmes	Nb
NMEN	3	NMEN	3
MENM	3	MEN	2
NENM	2	MNME	2
NMENM	2	MNMEN	2
NMENEN	2	NMENEN	2
		NMNEN	2

Note : N = Nucléaire ; E = Élargi ; M = Multiple (ou polynucléaire)

Souvent, le ménage, dans le cadre de la famille-souche ou des familles connaissant la migration, évolue pour passer « d'une forme nucléaire à une forme complexe et à une forme élargie pour revenir à la forme nucléaire au début d'un nouveau cycle qui peut donc être résumé par les séquences NME MEN ENM »⁶. Dans l'ensemble, nous retrouvons cette séquence même si, au cours de cette évolution cyclique, on peut sauter une phase. Dans le cadre de cette étude sur les rapports entre mortalité et structure familiale, il nous importe de savoir en quoi la mort du père peut perturber cette évolution cyclique qui semble immuable.

Dans le cycle que vit un enfant, une partie se déroule du vivant du père, une autre après la mort de celui-ci. Il faut déterminer en quoi cette seconde partie modifie la première et surtout voir si la séquence NME s'en trouve perturbée. Nous avons limité l'étude aux 52 fils présents au moins 5 fois consécutivement et qui survivent à la mort du père. Le tableau suivant compare le type de ménage du fils dans le dernier recensement qui précède la mort du père et dans le premier qui la suit.

Tableau 6. Ménage du fils avant et après la mort du père

	A	P	R	E	S	
A		E	M	N	S	
V	E	1	2	8	0	11
A	M	7	8	8	0	23
N	N	3	3	11	0	17
T	S	0	0	1	0	1
		11	13	28	0	

Vingt fois, la mort du père n'a aucune incidence sur la composition du ménage du fils, 18 fois le ménage évolue dans le cadre de la séquence classique NME,

6 Luigi Lorenzetti, *Économie et migrations au XIX^e siècle : les stratégies de la reproduction familiale au Tessin*, Berne, 1999, p. 504.

13 fois cette séquence se trouve perturbée⁷. Au total, l'évolution cyclique du ménage du fils ne déroge à la séquence classique que dans 25 % des cas. La mort du père ne peut donc pas être considérée comme une perturbation majeure. Dans ce processus, on peut aussi évoquer l'importance de la survie de la mère. Ne faudrait-il pas s'interroger davantage sur la dimension *familiale* du couple des parents que sur la notion *individuelle* de parent ?

Cela suppose d'intégrer l'observation du décès de la mère. La base statistique se réduit puisque 16 mères survivent lors du recensement suivant le décès du père alors que 30 étaient déjà mortes lors du dernier recensement de leur mari. Apparemment, que la mère survive ou non à son mari ne joue pas de rôle particulier. L'évolution cyclique s'en trouve affectée de façon peu significative : 30 % quand elle survit, 20 % quand elle est déjà décédée. Ces deux valeurs encadrent bien la valeur moyenne de 25 % relevée plus haut à l'occasion de la mort du père. La seule différence marquée, mais qui s'inscrit de manière attendue dans l'évolution du cycle, concerne la bascule entre les ménages polynucléaires et la famille élargie qui néanmoins ne disparaît pas complètement à la mort du dernier parent car le fils peut encore recueillir un beau-parent ou même un collatéral célibataire ou veuf.

LE MÉNAGE COMPLEXE EST-IL PROTECTEUR ?

Comment expliquer l'importance du ménage complexe dans cette région d'héritage égalitaire ? Comment expliquer qu'en l'absence de mort des parents, l'enfant nouvellement marié s'agrège prioritairement à une structure polynucléaire ? Le ménage complexe serait-il protecteur ? Serait-il une nécessité économique ? Il n'est pas question d'évoquer le maintien de la propriété parentale puisqu'elle n'existe pas ou alors dans des proportions tellement faibles qu'elle ne peut assurer l'autonomie d'une famille. Plus que l'importance de la transmission d'un bien, qui n'existe pas ou peu, il vaut mieux regarder du côté de l'exploitation de la terre.

Nous nous trouvons dans une région de métayage et le problème principal du colon est d'exploiter le domaine qu'il a loué. La taille de la métairie suppose le plus souvent le travail de plusieurs hommes et, comme il s'agit d'un contrat à mi-fruits, la main-d'œuvre est entièrement à la charge du métayer. Pour éviter le recours à une main-d'œuvre salariée, le colon s'associe avec un membre de sa famille, un frère, un fils ou un gendre ; plusieurs baux de métayage attestent de cette association de travail. Les conditions de location de la terre, surtout le colonage partiaire, favorisent les ménages complexes. Plutôt qu'embaucher des

⁷ Nous n'avons pas tenu compte de l'enfant qui était originaire d'un ménage de solitaires.

domestiques, on préfère se tourner vers la famille. Il faut voir dans le ménage complexe bourbonnais une association de travail. Nous sommes bien loin de la logique de la famille-souche avec sa volonté farouche de préservation et de transmission intégrale du patrimoine familial.

La force de travail nécessaire à l'exploitation d'un domaine réclame un certain nombre de bras, masculins surtout. Jean-Claude Peyronnet, à partir de l'exemple des métayers limousins, avait expliqué que la métairie avait besoin d'un nombre très précis d'adultes masculins, fournis en situation normale, par le ménage polynucléaire⁸. Mais quand la mortalité avait fait son œuvre, le ménage multiple étant devenu famille élargie à la mère, il fallait recruter un domestique pour remplacer l'homme décédé. On liait donc mortalité masculine, structure du ménage dans le cadre du ménage complexe, présence de domestiques, ce qui démontrait la fonction économique de la famille. À Bellenaves, cette logique ne fonctionne pas puisque 16 % des familles élargies ont des domestiques (en moyenne 1,6 par ménage) contre 23 % des ménages polynucléaires (en moyenne 2,4 par ménage). La domesticité n'est pas une simple variable d'ajustement de la mortalité masculine pour le ménage complexe.

Dans le même ordre d'idées, Luigi Lorenzetti a essayé de trouver le rapport optimal entre les « bras » et les « bouches » selon la taille ou le type du ménage⁹. Pour le Tessin, vers 1830, la situation optimale était obtenue par « celle des ménages multiples avec leur taille de 5-6 personnes. Concrètement, ceci correspondait à une famille où un adulte, vivant avec son épouse et ses deux enfants, cohabitait avec les parents ». En Bourbonnais, la structure optimale est le ménage nucléaire de moins de 5 personnes qui obtient le meilleur rapport actif/membre du ménage (0,61), ceci sur l'ensemble de la période. Ainsi, l'explication économique qui justifiait l'importance du ménage complexe dans le Tessin, n'est pas applicable dans l'Allier. Un point commun tout de même entre Bourbonnais et Tessin : la famille élargie a un nombre moyen d'actifs (2,7) bien plus proche du ménage nucléaire (2,4) que du ménage multiple (4,5). La famille élargie n'est donc pas un simple ménage multiple que la mortalité aurait amputé d'un de ses membres.

Ces deux exemples choisis dans le monde du ménage complexe et du métayage mais dans des régions éloignées montrent qu'il n'y a pas de réponse universelle. Réduire le ménage à une simple unité économique est impossible. D'ailleurs, le métayer signe un bail pour une durée limitée et qui a tendance à

8 Jean-Claude Peyronnet, « Famille élargie ou famille nucléaire ? L'exemple du Limousin au début du XIX^e siècle », *R.H.M.C.*, octobre-décembre 1975, p. 580-582.

9 Luigi Lorenzetti, *op. cit.*, p. 559-562. Les « bras » correspondent aux actifs, personnes de 15-59 ans.

se réduire de plus en plus au cours du XIX^e siècle. La reconduction tacite du bail n'est pas systématique. À l'expiration de celui-ci, le métayer peut se retrouver sans domaine de taille suffisante à cultiver. Le ménage complexe perd alors sa justification économique. Une partie de l'évolution cyclique du ménage tient à ce phénomène.

Si l'explication strictement économique n'est pas suffisante¹⁰, il faut revenir sur le rôle et la fonction de la famille, cellule de base de la reproduction biologique et sociale. C'est un recours en cas de difficulté ; c'est la solidarité familiale qui permet de faire face aux vicissitudes de la vie surtout quand la mortalité vient perturber gravement un ménage. L'évolution de la structure du ménage est aussi un révélateur de la puissance, et des limites, de cette entraide familiale : on accueille volontiers dans le ménage complexe un fils qui se marie mais la mort du père pousse le fils vers le ménage nucléaire ; les veuves sont recueillies par un enfant marié dans le cadre de la famille élargie, c'est la solidarité familiale qui s'exprime mais un nombre important de veuves se retrouvent isolées dans les ménages de solitaires ou sans structure. Il existe une grande ambivalence des situations. Enfin, l'assistance portée à un parent recueilli dans une famille élargie n'est pas toujours frappée du sceau de la plus tendre humanité. Émile Guillaumin faisait dire à une bru qui devait soigner un beau-père au visage dévoré par un chancre : « Mais, il ne crèvera donc jamais, ce vieux dégoûtant ! »¹¹.

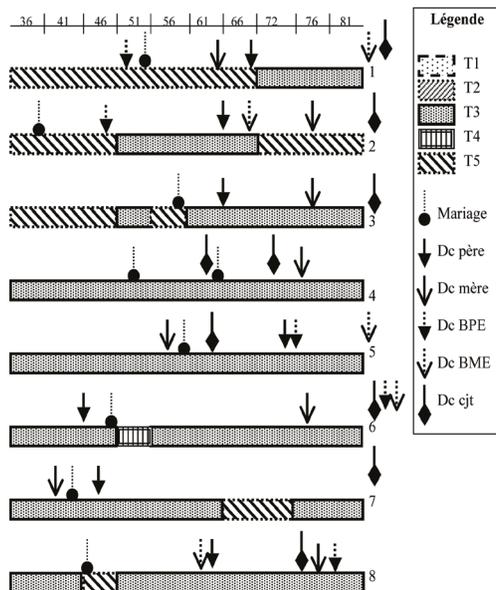
238

Mortalité et structure des ménages sont étroitement liées car il s'agit de s'adapter en permanence à une situation économique, sociale, familiale très mouvante. Le ménage complexe bourbonnais, à qui il manque une assise foncière contrairement à la famille-souche pyrénéenne, est très accueillant en début de cycle, mais a beaucoup de mal à assurer une protection durable à l'ensemble de ses membres. C'est finalement son aptitude à réagir aux effets de la mortalité ordinaire frappant chacun de ses membres qui détermine sa survie en tant que ménage complexe.

10 A. Collomp, « Famille nucléaire et famille élargie en Haute-Provence au XVIII^e siècle (1703-1734) », *Annales ESC*, 1972, p. 974, précise bien que « les nécessités de l'économie domestique ne sauraient tout expliquer. La mentalité [...] entre sans doute en jeu ».

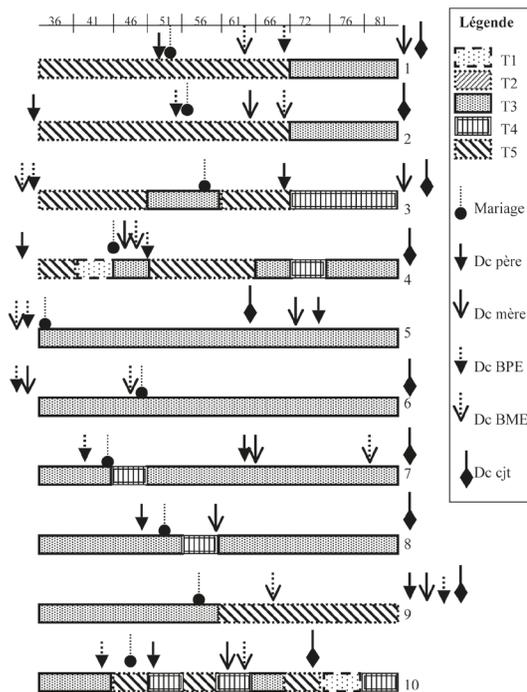
11 Émile Guillaumin, *La Vie d'un simple*, Paris, 1904, édition de Stock en 1943, reprise par Le Livre de Poche p. 302.

Hommes présents aux 10 recensements



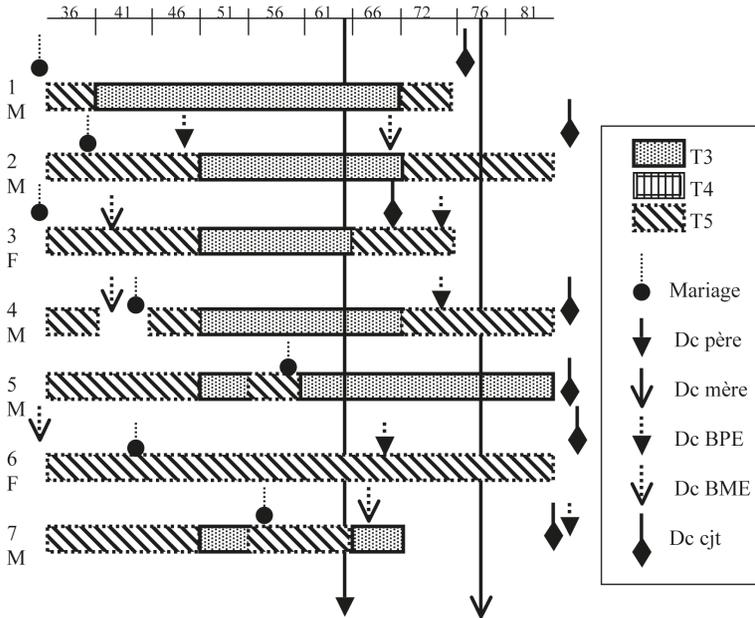
1 : Simon Roumeau ; 2 : Ursin Chevalier ; 3 : Bonaventure Chevalier ; 4 : Gilbert Tinard ;
5 : Antoine Défretière ; 6 : René Crochet ; 7 : Simon Bazelier ; 8 : Claude Leguillon.

Femmes présentes aux 10 recensements



1 : Marie Brunet ; 2 : Marie Martin ; 3 : Marie Vincent ; 4 : Françoise Fayolet ;
5 : Rose Rigaud ; 6 : Geneviève Blanc ; 7 : Caroline Peiue ; 8 : Claude Menat ;
9 : Claire Perrin ; 10 : Marguerite Brun

Fratrie Chevalier



240

1 : Bonaventure (né en 1808) ; 2 : Ursin (1810) ; 3 : Jeanne (1814) ; 4 : Sulpice (1819) ; 5 : Aventure (1821) ; 6 : Gilberte (1824) ; 7: Gilbert (1827)

TABLE DES MATIÈRES

Pour Jean-Pierre Bardet Pierre Chaunu	7
Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Christian Philip	11
Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet Jean-Pierre Poussou	13
Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi	19
Les enquêtes de Démographie historique de Jean-Pierre Bardet Cyril Grange & Jacques Renard	23
Curriculum vitae.....	29
Bibliographie succincte.....	31

PREMIÈRE PARTIE

DÉMOGRAPHIE ET DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE

Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot) Gérard Béaur	37
Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles) Alain Bideau, Guy Brunet	55
Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse Dominique Bourel	67
Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire Philippe Cibois	73
Une crise démographique en Algérie au XIX ^e siècle Pierre Darmon	83
Matrones, chirurgiens et sages-femmes en lyonnais aux XVII ^e et XVIII ^e siècles Jean-Pierre Gutton	105

	Fécondité et mortalité des Indiens de Californie Steve Hackel.....	121
	La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles. Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales Césary Kuklo.....	137
	Morphologie des migrations au XX ^e siècle Hervé Le Bras.....	159
	Introduction à la Démographie Historique maltaise. Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives Simon Merciecca.....	183
	La minorité catholique dans la Rome protestante. Contribution à l'histoire démographique de Genève dans la première moitié du XIX ^e siècle Michel Oris & Olivier Perroux.....	201
1072	Impact de la mortalité sur la structure familiale. Exemple du sud de l'allier au XIX ^e siècle Daniel Paul.....	227
	La mesure de la mobilité géographique Jacques Renard.....	241
	La reconstitution des familles en Amérique latine David Robichaux.....	259
	Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège au XVIII ^e siècle Marc Venard.....	279

DEUXIÈME PARTIE
FAMILLES, ENFANTS ET SOCIÉTÉ

	Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle Scarlett Beauvalet-Boutouyrie.....	291
	Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens Lucien Bély.....	309
	Les premiers enfants sauvages Yves-Marie Bercé.....	325
	La prénomination en Russie au XVIII ^e siècle Alain Blum, Irina Troitskaia & Alexandre Avdeev.....	337

Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866) Patrice Bourdelais & Michel Demonet	359
Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle) Serge Chassagne	369
La vie familiale des premiers industriels britanniques François Crouzet	385
Les filles uniques héritières Gérard Delille	405
Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles) Dominique Dinet	421
Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde guerre mondiale Olivier Faron	433
Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ? Antoinette Fauve-Chamoux	445
1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe Jean-Marie Gouesse	457
La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle Vincent Gourdon	469
La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn Cyril Grange	497
L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles, et les baux à <i>custodi nos</i> , XVIII ^e siècle Maurice Gresset	543
L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet Muriel Jeorger	555
Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle Christiane Klapisch-Zuber	569
Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820) Jean-Marc Moriceau	585

« Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer Alfred Perrenoud.....	595
L'histoire méconnue d'un couple royal Louis XVI et Marie-Antoinette Jean-Pierre Poussou.....	617
Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia au XIX ^e siècle Katia de Queiros Mattoso.....	639
L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles Isabelle Robin-Romero	651
Marion Trevisi	651
Le journal d'un père pendant la première guerre mondiale Catherine Rollet.....	683
« Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle Alain Tallon.....	699
Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV Agnès Walch.....	713

TROISIÈME PARTIE

COMPORTEMENTS

Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen Philip Benedict.....	729
Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600 Jacques Bottin	741
La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime Fabrice Boudjaaba.....	757
La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme » Denis Crouzet	777
La parole au villageois les apports imprévus d'un manuscrit Anne Fillon.....	807
Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Gallot (1744-1794) Alain Gérard	815

Les sépultures des Valois et des Bourbons Pierre Gouhier	841
La création du premier hebdomadaire – 1605 Jean-Pierre Kintz	857
Éducation de prince sous Louis XIV le Grand dauphin François Lebrun	871
L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle Jean-Paul Le Flem	879
Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverse dans les années 1740 à 1760 Francine-Dominique Liechtenhan	885
Parenté et mentalités d'après les sources criminelles Michel Nassiet	905
Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV Claude Quétel	927
L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle François-Joseph Ruggiu	985
La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire David G. Troyansky	1011
La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle Denise Turrel	1023
Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles : le cas polonais Andrzej Wyczanski	1037
La valeur du travail sous l'Ancien Régime. Coutumes et pratique Anne Zink	1043
Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716 André Zysberg	1063
Table des matières	1071

